

CHRISTIAN BERST**Carte blanche
à CharlÉlie Couture**

Christian Berst inaugure The Bridge, son nouvel espace où dialoguent l'art brut et les autres formes d'art, avec une carte blanche donnée à CharlÉlie Couture sur le thème de la musique. L'artiste bien connu dans les années 80 entre autres pour sa chanson *Comme un avion sans ailes...* s'inscrit dans le courant "multiste" dont il est un des fondateurs. Son œuvre? Un voyage conceptuel autour de la question de l'Existence, ou « comment se définir entre le conscient identifié et l'émotionnel inconscient », dit-il.

■ **The Bridge. Passage des Gravilliers, 3^e.**

Jusqu'au 9 mai. <https://christianberst.com>

GALERIE KARSTEN GREVE**Ilse Bing. Photographs 1928-1935**

Dans ses clichés, Ilse Bing (1899-1993) associe toute son immense culture. Un mélange savant entre les mathématiques, la physique et l'histoire de l'art, matière pour laquelle elle obtient un doctorat. Photographe autodidacte, sacrée "reine du Leica", elle s'intéresse aussi bien au portrait, qu'à la mode, la danse, la nature morte ou la ville. Ses cadrages audacieux sont représentatifs de la Nouvelle Vision qui émerge dans les années 1920 en Allemagne. Elle forge ainsi son style qui réconcilie poésie et réalisme, enchantement du rêve et netteté de la modernité. Sa préoccupation pour la géométrie se mélange avec le rendu du temps et du mouvement que le Leica lui permet de retranscrire à la perfection et qui s'illustre dans sa représentation de la danse (*Ballet Errante*, 1933). Magnifique.



Ilse Bing. *Flowers (Ostern)*, 1928.

■ **5, rue Debelleyne, 3^e. Jusqu'au 29 mai.**

<https://galerie-karsten-greve.com>

JEANNE BUCHER JAEGER**Evi Keller. Stèles**

Les œuvres de l'artiste allemande Evi Keller interrogent le principe cosmique de la transformation de la matière par la lumière. Elle cherche les empreintes de l'instant avec des installations souvent fantastiques et monumentales qui utilisent aussi bien sculptures, peintures, photographies, vidéos, sons et performances. Vous voilà projeté



Portrait d'Evi Keller dans son atelier, Paris, 2020. (Galerie Jeanne Bucher Jaeger)

dans des espaces de transition énigmatiques et merveilleux où comme dans cette exposition intitulée "Les Stèles", Evi Keller rassemble des pièces éparées de ce qu'elle appelle un monde diffracté. Une exposition? Bien plus, une expérience solaire!

■ **5, rue de Saintonge, 3^e. Jusqu'au 7 mai.**

<https://jeannebucherjaeger.com>

GALERIE TEMPLON**Daniel Dezeuze.****Écrans/Tableaux: Variations**

Le regard de Daniel Dezeuze est plus radical que jamais. À près de 80 ans, il poursuit ses réflexions sur les "Écrans/Tableaux: Variations" autour du rôle, de l'histoire et de la pratique de la peinture. Ce membre fondateur du groupe Support/Surface, avec ses nouvelles œuvres, vous amène dans un univers de supports détournés et revisités avec une attention particulière pour la troisième dimension. « *Ma trajectoire s'inscrit dans l'espace historique du tableau à la fois objet réel et objet de connaissance. L'amour de la peinture passe pour moi par une sensualité retenue, un formalisme renouvelé et une tentative picturale ouverte dans ses variations* », explique-t-il.

■ **30, rue Beaubourg, 3^e. Jusqu'au 22 mai.**

www.templon.com

GALERIE XIPPAS**Thomas Liu Le Lann**

Thomas Liu Le Lann n'a même pas trente ans et joue de toutes les disciplines, jongle avec les installations techniques multiples, s'amuse aussi bien avec le tissu, le verre, le bois, les peintures, que la poésie et les objets trouvés. Avec ce beau mélange il invente des environnements faisant référence à l'histoire de l'art et à la culture populaire, mais aussi au quotidien le plus ordinaire. Pour sa première exposition à la galerie Xippas de Paris, il met en scène des tableaux en velours ornés de cœurs malades en vinyle, des sucettes démesurées en verre soufflé, une réplique du cabinet de pharmacie de son appartement, un poème destiné à un

amant ainsi qu'un "soft hero", à la fois gardien et acteur de cette installation. À suivre absolument!

■ **108, rue Vieille du Temple, 3^e. Jusqu'au 29 mai.**

www.xippas.com

GALERIE ISABELLE GOUNOD**Lenny Rébéré. Vertigo****Jérémy Liron. Quelque chose de Pourpre**

Jérémy Liron. *Paysage 202*, 2021.

Deux expositions se relaient chez Isabelle Gounod. Deux recherches de l'intime, du trouble, du silence aussi. Les paysages et les corps lascifs de Lenny Rébéré bousculent toutes les temporalités alors que les géométries brutes et modernes rappelant Le Corbusier de Jérémy Liron bouleversent les souvenirs. Derrière l'aspect figuratif de ses œuvres, le peintre à force de déconstruire le réel, surfant avec la lumière, l'architecture et le végétal, « *surprend une image à l'intérieur de l'espace* » dit-il.

■ **13, rue Chapon, 3^e. Lenny Rébéré, jusqu'au 30 avril. Jérémy Liron, 6 mai au 12 juin.**

<http://galerie-gounod.com>